

Festival d'Avignon : deux Ligériens sur le pont

Pendant trois semaines, Florence Dermetrossian et Farid Omri se sont lancés dans l'immense jungle humoristique du festival d'Avignon.

Ils étaient les deux seuls Ligériens à occuper ses scènes, dans les catégories café-théâtre et théâtre comique.

Impressions sur les fortunes diverses connues par la débutante et l'habitué...

AVIGNON. Pendant vingt-trois jours, la ville a vibré au son de ses artistes de rues, de ses comédiens et de ses musiciens. Le festival « in » a battu son plein tandis que le « off » accueillait des centaines de compagnies qui offraient pas moins de huit cents spectacles par jour ! La loi de la jungle a régné dans ces rues où le tractage et l'affichage faisaient rage. Une drôle d'ambiance a animé l'ancien siège de la papauté, dans laquelle les files d'attentes se formaient devant une salle de spectacle, un café-théâtre ou un simple garage loué à prix d'or.

La première semaine est cruciale et nombre de compagnies ont dû baisser pavillon et repartir à la maison, endettées après une mauvaise campagne, les fréquentations étant trop minces. Une Couramiaude et un Stéphanois se sont lancés dans ce monde impitoyable et, à stress évacué, ils se racontent aujourd'hui « leur » Avignon 2002.

Farid Omri (de la compagnie de la Pomme Rouge à Lyon) en était à sa sixième édition. Nom très célèbre dans le circuit des cafés-théâtres et du one-man-show, cet habitué des ondes avait choisi de jouer deux spectacles par jour, soit quarante-six représentations en trois semaines.

« Un gaspillage public »

Son spectacle en solo qui avait lieu au « Paris », un des sites les plus connus du festival, à 20 heures, n'a pas fonctionné comme il l'espérait : « J'ai fait une moyenne de trente à quarante personnes par jour, je suis un peu déçu. Aujourd'hui, je pense que les one-man-shows n'ont pas bonne presse parce qu'il existe beaucoup de spectacles qui n'en sont pas. Maintenant, n'importe qui vient faire n'importe quoi et il y a vraiment un appel d'offres de one-man-shows trop important. Du coup, il existe un réel gaspillage public. » Et c'est vrai que la thèse du Stéphanois semble plausible puisque, deux heures plus tôt, Farid Omri, dans ce même « Paris » s'adonnait aux joies des planches



YVES FLAMMIN

Farid Omri a été déçu par la fréquentation de son one-man-show.

En revanche, sa pièce de théâtre a fait un carton.



« Flo » aura été agréablement surprise pour son premier festival d'Avignon.

avec une pièce de théâtre, *Elles veulent toutes des bébés*, qui a fait un carton tous les soirs avec une moyenne de quatre-vingt-dix entrées. Ce spectacle, dont il est auteur et interprète, joué en compagnie de Nacera Werbrouck et Éva Brossard, a été la clef du succès de Farid Omri qui, après des années d'absence dans la capitale du Forez, reviendra sur les planches stéphanoises, au Triomphe-Cafuron, pour six représentations en novembre prochain.

La surprise du chef

Florence Dermetrossian (de la compagnie Rêves de Gosses à Saint-Chamond), alias « Flo », en était quant à elle à son coup d'essai dans ce festival d'Avignon.

La surprise a été totale. Flo, avec sa pièce comique, *Incorrigible Nicole*, qu'elle a également rodée au Cafuron la saison dernière, a joué à guichets fermés à partir du troisième jour à la Tâche d'Encre, haut lieu du café-théâtre avignonnais. En vingt-trois séances qui avaient lieu à 16 heures, elle a attiré 1 214 spectateurs pour sa parodie du monde de l'enseignement, co-écrite avec son compagnon, Franck Bersot : « Je me souviens que, le premier jour, j'étais contente car il y avait vingt-cinq personnes. Après, on a joué devant plus de cinquante personnes tous les jours. » Pour son premier Avignon, la Couramiaude n'aurait pu espérer mieux, d'autant que la concurrence était rude puisqu'Annie Girardot, dans le même style, jouait *Madame Marguerite*, une pièce avec laquelle elle connaît un succès inégalable depuis plus de vingt-cinq ans. Bonne surprise donc pour cette comédienne de 36 ans qui pensait à ce festival - et à tous les risques financiers qu'il comporte - depuis plus d'un an, l'échéance nécessaire pour réserver les salles.

FRÉDÉRIC SAURON